

sets, de lingerie, de chapeaux, casquettes et bonneterie pour hommes, de tricotage, de gants en tissu, de vêtements huilés et imperméables, et celle des teintureries, buanderies et blanchisseries s'est montée en tout à approximativement \$256,000,000, soit à 60 p.c. de la production brute du groupe textile, tandis que le chiffre net de production a atteint \$132,000,000, ce qui équivalait à 64 p.c. de la valeur globale de la production (nette) des industries textiles.

L'industrie des lainages peut être divisée en quatre branches, savoir: le tissage, le filage, les tapis, et les articles divers. Sur les 119 fabriques travaillant en 1929, 44 se consacraient essentiellement au tissage, 27 au filage, 22 à la fabrication des tapis et moquettes et 26 à la fabrication d'articles divers. La valeur totale des marchandises fabriquées par toutes ces manufactures en 1929 s'est élevée à \$35,180,000 comparativement à \$34,700,000 en 1928.

**Bois et papier.**—L'évolution des industries associées aux produits forestiers, étudiées en plus de détails au chapitre IX, pp. 209-21 de ce volume, est une caractéristique frappante de l'expansion générale du commerce canadien depuis les débuts du siècle actuel. La production de bois de sciage a grandement fluctué parce qu'elle dépend en large mesure des opérations de construction qui, de leur côté, sont sujettes à de violentes fluctuations cycliques. De plus, la tendance est à un type de construction à l'épreuve du feu, ce qui abaisse le volume de bois absorbé dans la construction en général. Ainsi, la quantité de bois-d'œuvre scié en 1911 n'a jamais été égalée, 4,918,000 M pieds comparativement à 4,742,000 M pieds en 1929, les exportations absorbant de 35 à 40 p.c. de la production de chaque année. En contraste nous avons les progrès de l'industrie de la pulpe et du papier. En 1881, le Canada n'avait que 36 papeteries et 5 pulperies; en 1929, on compte 108 pulperies et papeteries, consommant plus de 5,278,422 cordes de bois à pulpe et employant 1,400,000 h.p. d'énergie électrique. La production de bois à pulpe en 1917 était de 1,464,308 tonnes et en 1929, de 4,021,229 tonnes. En 1917, la production de papier à journal était de 689,847 tonnes, de 805,114 tonnes en 1921, 1,252,000 tonnes en 1923 et en 1924 de 1,388,081 tonnes. En 1929, cette production est de 2,725,331 tonnes, soit une augmentation de 13 p.c. sur 1928. Dans ces totaux sont inclus le papier à tapisserie et à affiches. Sur cette base, la production canadienne de 1929 a été de plus de 1,300,000 tonnes ou 95 p.c. supérieure à celle des États-Unis, de sorte que le Canada occupe aujourd'hui la première place parmi tous les pays produisant du papier à journal.

**Fer et acier.**—La production primaire du fer et de l'acier au Canada a jusqu'ici été contrariée et retardée par le fait que nulle part au Canada on ne connaît des gisements de fer et des houillères à proximité les uns des autres. La Nouvelle-Ecosse possède de riches charbonnages, mais il faut faire venir le minerai de fer de Terre-Neuve. Dans le Canada central, où se trouve le plus grand nombre des industries travaillant le fer et l'acier, il n'existe à l'heure actuelle ni charbon, ni minerai de fer de bonne qualité. Toutefois, il n'est pas impossible que l'on découvre du minerai de fer de plus riche teneur et il se pourrait d'ailleurs, que tôt ou tard on puisse utiliser ces immenses réserves de minerais à basse teneur.

Le minerai de fer, principalement importé de Terre-Neuve et du Minnesota, était converti en fonte en gueuse en 1929 par les compagnies suivantes:—Steel Company of Canada, Ltd., Hamilton, Ont.; Algoma Steel Corporation, Sault-Ste-Marie, Ont.; Canadian Furnace Co., Port-Colborne, Ont.; et la Dominion Iron and Steel Co. Ltd., Sydney, N.-E. Ces 4 installations des hauts fourneaux avec leurs 25 fours à acier, leurs 15 lamineries et une fonderie à ferromanganèse, absorbaient un capital de \$109,446,529 et leur production brute valait \$72,231,995. En 1929,